La nuit avance, moi je suis figé au même point.

Il est loin là où le cœur a élu résidence.

Il est à proximité de là où je suis loin

Et de ce qui l’entoure le sépare une distance.

Il ne désespère pas d’exaucer mes souhaits

 Il refuse d’attendre ce qu’il ne peut éviter

La nuit s’éclipsa et moi, seule je suis restée,

Au-delà de la nuit, la journée, vint prendre le relais.

 A mon insu, le soleil et sa lumière surgissent à l’horizon,

Mon cœur, entre les barques, s’est égaré.

L’espoir de le retrouver, cette fois, est vide de raison.

 Et, je suis convaincue qu’il est sans retour son aller.

Je sais que c’est avec peine que j’affronterai

Tous les jours restants qui animeront mon futur.

 Désormais, c’est avec son image que je vivrais.

 Outre ça, y’a-t-il une autre mort plus dure ?